14599.e.

2ème ANNÉE. 30 JANVIER 1889. ·N°1· السنة الثانية عدد ١

A'TTAWADOD

SYMPATHISONS

التودد

جريدة شهرية ادبية علمية تجارية

قيمة الاشتراك ١٠ فرنكات عن السنة

في ٣٠ يناير سنة ١٨٨٩

Revue Mensuelle Arabe

LETTRES - SCIENCES - COMMERCE

Directeur et Rédacteur en chef : J. SANUA ABOU NADDARA
6, RUE GEOFFROY-MARIE, 6, PARIS
Abonnement : UN AN, 10 fr. — SIX MOIS, 6 fr.

SOMMAIRE

L'année 1888, ses Vicissitudes. — L'année 1889, ses Espérances.

Visite de M. Carnot, Président de la République, aux Travaux de l'Exposition.

L'Égypte à l'Exposition Universelle. — Reproduction d'une des rues du Caire. — M. le baron Delort de Glion.

Famille Sassoon. — Son origine. — Son ancêtre Nassi, Prince d'Israël, Ministre des Finances à Bagdad. — Le fondateur de la maison David Sassoon et Cie, de Londres et de Bombay et ses œuvres philantropiques. — Son fils Sir Albert Sassoon, chef actuel de la famille. — Ses fondations, Écoles, Hôpitaux, Maisons de refuges, etc., etc.

Inauguration de l'Hôpital Rodolphe, au Caire, élevé par feu Jacob Cattaui Pacha.

Nos illustrations :

Portrait de Sir Albert Sassoon.

Vue de Paris.

LE GÉRANT. G. LEFEBVRE. INP. LEFEBVRE. P. DU CAIRE. 87. PARIS

BRITISH MUSEUM

ABOU NADDARA
6, Rue Geoffroy-Marie, Paris

L'ÉGYPTE ET LE SOUDAN SOUS ISMAÏL, TEWFIK ET LES ANGLAIS

ABOU NADDARA
6, Rue Geoffroy-Marie, Paris

Des nationalistes égyptiens, attirés par le retentissement qu'a obtenu mon volume « *Les Plaies d'Egypte* » m'ont prié de réunir les plus jolis dessins du journal satirique « *L'Abou Naddara* » dans un tableau résumant l'histoire de l'Egypte contemporaine, qui puisse facilement être vulgarisé dans un but de propagande patriotique.

Le cadre dans lequel je suis restreint ne m'a permis de choisir parmi les très nombreuses illustrations des douze années de l'*Abou Naddara* que les 22 vignettes ci-dessus, lesquelles, avec le bref commentaire qui suit, atteindront, je crois, le but proposé.

On sait qu'Ismaïl, l'ex-Khédive, organisa un accident de chemin de fer (N° 1), afin de se débarrasser de son prédécesseur Ahmed et de son successeur Halim ; celui-ci, échappé au guet-apens, fut ensuite exilé. C'est alors que commencèrent les empoisonnements, les noyades, les persécutions (N° 2) contre ceux qui resistaient aux exactions féroces d'Ismaïl. Ces atrocités excitèrent l'indignation d'Abou Naddara, qui fonda son journal satirique afin de fustiger le tyran (N° 3), à la grande joie des fellahs. Ismaïl et Nubar pompaient toutes les ressources du pays (N° 4), et les contrôleurs européens, audacieusement joués et trouvant le trésor à sec, se plaignirent. Pour se débarrasser de cette surveillance gênante, Ismaïl organisa une sédition militaire contre les contrôleurs (N° 5). Rouerie inutile, qui valut au Khédive une bonne fessée à la prussienne (N° 6). Obligé d'abdiquer (N° 7), il tenta de se réfugier en Turquie ; mais le Sultan lui refusa alors l'entrée du territoire ottoman. Ismaïl, errant, vint à Paris et fut rencontré par un de ses anciens secrétaires qui lui administra, en plein Palais-Royal (N° 8), une giffle mémorable. Le jeune Tewfik, son fils (N° 9), avait été confié aux sages leçons de Chérif Pacha, et toutes les puissances lui faisaient fête. Mais Ismaïl (N° 10), retiré dans sa villa au pied du Vésuve, continuait à exercer son influence néfaste sur l'Egypte. Grâce à ses conseils perfides, Nubar remplaça Riaz, en attendant que Tewfik fit sauter à son tour Nubar et que les Anglais houspillassent Tewfik (N° 11). Las de tant d'iniquités, les Egyptiens se rallièrent autour du parti national, dirigé par Arabi Pacha (N° 12) et se révoltèrent contre le Khédive. Tewfik effaré, prenait conseil de sa sorcière nubienne (N° 13), au lieu d'écouter la voix du pays ; il quitte le Caire et se réfugie à Alexandrie, pendant qu'Arabi et les nationalistes purifient la ville (N° 14) de la pourriture khédiviale. Afin de compromettre le parti libéral, Tewfik laisse l'Anglais Sir Mallet organiser le massacre du 11 juin 1882 (N° 15), qui eut pour conséquence l'envoi des flottes européennes, le bombardement d'Alexandrie par les Anglais et la capitulation du Khédive (N° 16) entre les mains de l'amiral Seymour. Tewfik (N° 17) rentre au Caire monté par le général Wolseley, conduit par Sir Mallet et suivi par Abou Soultan, le corrupteur qui fit gagner aux Anglais la bataille de Tel-el-Kébir à coups de guinées. C'est alors que Tewfik sentit sa faute (N° 18) ; l'Anglais qui jadis lui faisait des courbettes, commande maintenant en maître. Tout le monde lui jette la pierre (N° 19) ; Ismaïl même est à la tête de ses bourreaux. A la nouvelle de l'invasion britannique, le Soudan se soulève à la voix du Mahdi (N° 20) : toutes les troupes anglaises sont taillées en pièces, aussi bien dans la Vallée du Nil, que du côté de la Mer Rouge, où Osman-Digma met en fuite l'amiral Hewett (N° 21). Les Anglais, après une série de défaites sanglantes, sont obligés d'évacuer précipitamment le Soudan (N° 22).

Le cheikh J. Sanua Abou Naddara, le proscrit égyptien, fondateur, directeur et rédacteur en chef de l'*Abou Naddara*, cause de son exil, journal d'où sont extraits ces dessins, est une physionomie aussi connue, aujourd'hui, en Europe qu'en Orient ; car depuis 1858, les journaux de tous pays ont consacré des articles à ses œuvres littéraires et à ses écrits politiques et ont fait si fréquemment sa biographie que j'ai pu aisément y puiser les quelques notes suivantes.

Abou Naddara présente l'exemple presque incroyable d'un homme qui parle, écrit, prose ou vers, fait des discours, en arabe, en italien, en anglais, en français, et possède ainsi quatre langues maternelles. De plus, il en connait quatre autres outre les dialectes arabes de l'Algérie et de la Tunisie. Il a été le créateur au Caire du théâtre arabe et a écrit 32 pièces depuis la comédie en un acte jusqu'à la tragédie en cinq, qui lui ont valu le surnom de Molière égyptien. En italien, il a traduit en vers des poëmes et des chansons arabes et produit des comédies dont trois ont été représentées avec succès aux théâtres italiens en Orient et une à Gênes. Pour l'anglais, les journaux de la Cité, qui n'ont guère de sympathie pour l'ardent polémiste, ont publié néanmoins des discours, des contes et même quelques strophes écrits par lui en cette langue. Quand au français, notre confrère oriental a fait paraître dans les principaux journaux et revues de Paris des nouvelles et des discours en prose et en vers.

A ce qui précède il me suffira d'ajouter, qu'ancien professeur à l'Ecole polytechnique du Caire et examinateur des écoles du gouvernement égyptien, Abou Naddara est parvenu, en donnant des leçons à Paris, à gagner honorablement sa vie et à continuer la publication de son journal chéri qui chaque mois va ranimer le courage des patriotes égyptiens, en dépit de son interdiction. Il a pu même fonder, à ses frais, une revue arabe illustrée destinee à développer les sympathies des orientaux pour la France. Ne doit-on pas être surpris de ce résultat, en songeant que c'est avec ses seules ressources de professeur de langues et de traducteur qu'Abou Naddara a pu mener à bonne fin ces entreprises, tout en formant des élèves distingués pour nos services administratifs et nos maisons de banque et de commerce en Afrique et en Asie

E. CHESNEL,

Ancien collaborateur à l'*Egypte*,
auteur des *Plaies d'Egypte*.

IMP. LEFEBVRE, PAS. DU CAIRE. 87 · PARIS.

113

Extrait de **La Revue Diplomatique**, *Moniteur des Consulats*, directeur et rédateur en chef M. Auguste Meulemans (5 janvier 1889).

L'A'TTAWADOD

En janvier 1888 nous avons été les premiers de nos confrères de la presse parisienne à souhaiter succès et prospérité à la Revue Arabe illustrée *A'ttawadod* et à son vaillant directeur et rédacteur en chef le Cheikh Abou Naddara. Nous sommes heureux de voir aujourd'hui que les vœux que nous avons faits à cette publication ont été exaucés par le grand Allah, le Dieu clément et miséricordieux de notre excellent confrère oriental. En effet, nous avons sous les yeux la collection complète de l'année, et, à juger du sommaire français qui se trouve à la première page de chaque numéro, nous constatons avec satisfaction que le but que nous lui attribuions alors a été parfaitement atteint. Oui, Abou Naddara par son *A'ttawadod*, qui signifie « sympathisons », a pu populariser la France en Orient et la faire aimer par ses compatriotes.

Notre pays est désormais connu en Asie et en Afrique, car Abou Naddara en a raconté brièvement l'histoire dans ses douze numéros de l'année à nos frères d'outre-mer. Les Orientaux, grâce à lui, savent aujourd'hui tout ce qui nous concerne, notre géographie, notre commerce, notre industrie, nos produits, notre population, notre armée, notre marine et même notre littérature. Abou Naddara leur parla du Théâtre-Français et leur chanta les louanges de l'immortel Victor Hugo et de nos deux Dumas.

Ils pourront venir cette année à l'Exposition, ils en ont lu l'histoire détaillée dans l'*A'ttawadod*; ils pourront circuler à Paris et en visiter les principaux monuments. Abou Naddara leur a servi dans cette Revue un guide complet. Ils pourront reconnaître en les voyant passer en voiture tous nos gouvernants, car dans cette collection de l'année, je vois les portraits du président Carnot dont le nom, selon notre confrère égyptien, signifie : *Le bonheur de son siècle*, et les portraits des membres des deux Ministères de 1888.

Nous avions donc raison, il y a un an, d'affirmer qu'Abou Naddara, étranger, exilé, livré à ses seules ressources, a fait plus de propagande pour notre pays que bien des fonctionnaires grassement rétribués n'ont jamais fait ; car outre cette Revue qu'Abou Naddara destine exclusivement aux intérêts français en Orient, il continue ici depuis onze ans son journal patriotique égyptien, cause de son exil et dans lequel il démontre aux enfants du Nil que leurs seuls amis en Europe sont les Français. Mais revenons à sa Revue qu'il tire à plusieurs milliers d'exemplaires et distribue gratuitement en Orient en général, et tout particulièrement en Algérie et en Tunisie. On assure qu'il a dépensé à cette œuvre de propagande toutes ses ressources et qu'il se verra bientôt, hélas ! dans l'impossibilité de continuer cette publication. Nous espérons qu'il n'en est rien et que l'appui moral et financier de ses lecteurs français et étrangers ne lui fera pas défaut.

A. M.

Les numéros de la Revue commencent à l'arabe, c'est-à-dire de droite à gauche.

بودان شهيد الحرية

بودان كان نائبا عن الامة الفرنساوية في مدة سنة ١٨٥١ نبليون الثالث ولما
راه قد حاد عن طريق الحرية وتعمق في ظلمه اخذته الحمية
وحركته النخوة الانسانيه ونادى بالحرية والجمهورية
ومازال يصيح بذلك ويقول لاعدمت الحرية حتى قتل
وهو في هذه الحالة فلذلك دعى شهيد الحرية وفي
يوم الاحد الثاني من الشهر الجاري الساعة الاولى بعد الظهر
انعقد موكب عظيم لزيارته بجم غفير كثير العد واسع المدد
وكان انتظامهم بان اعضاء السناتو ومجلس النواب في المقدمة
ويليهم اعضاء المجلس البلدى ثم مديرى جرائد فرنسا ومحرريها
ثم ارباب الجمعيات الماصونية ثم ارباب العلوم والفنون
والحرف والصنائع ثم طلاب المدارس وبين كل فرقة من
هولاء الكاليل الزهور اخذوها ليضعوها على قبر بودان
ويصحب ذلك من الموسيقات الصادحة بالحان الرثا
وادوار المرسيليز الذى هو سلام الجمهورية ولما
انتهوا الى القبر داروا حول التمثال المقام عليه وصارت
كل طائفة تطرح ما معها من الازهار على ذلك القبر ثم
تمضى وياتى غيرها كل ذلك والموسيقات تصدح بلا
انقطاع حتى صار على القبر زهور وازهار لا يكاد
القبر يرى من كثرتها وقد تقرر ان في كل سنة من الان فصاعدا تكون الزيارة تجدد

المسيو كوين يا فارو

قد اشتهر المسيو كوين يا فارو في معرفة اصول تدبير الممالك وثروتها ومولده بليون احدى مدن فرانسا ارض مولد سليمان باشا الفرنساوي قائد جيوش مصر في عهد محمد علي باشا وولده ابراهيم وقد زرنا هذا العدد برسمه قد بلغ من السن ثمانية وستين سنة وله عزم وهمة احد من الصارم الف السياحة والف رحلته نثرا وشعرا ولقد شنفت اذاننا مما سمعناه منه من المواد السياسية في المحافل العلميه حيث القى فيها خطبة البهية مخاطبا على حب الانسانية وبين ما في التقدم من صلاح الامم بدون التفات الى جنس من الاجناس وله فضل التقدم في انشاء الجمعيات التجارية في فرنسا وغيرها وغرضه من ذلك سعة نطاق المتجر بين النوع البشري وقد نشرت جرائد اوروبا غير مرة حسن مساعيه وضمت الى ذلك مقالات مدحته بها وقد اوجبنا الميل اليه والتلذذ بذكره في جريدتنا ما رايناه منه من محبة ابناء الشرق وارادته الخيرية لهم وذكره لهم في جميع تاليفاته باكمل الذكر والذب عنهم بكل نوع من الانواع وهو ممن يحب الخير والتمدن وقد قلت مرة

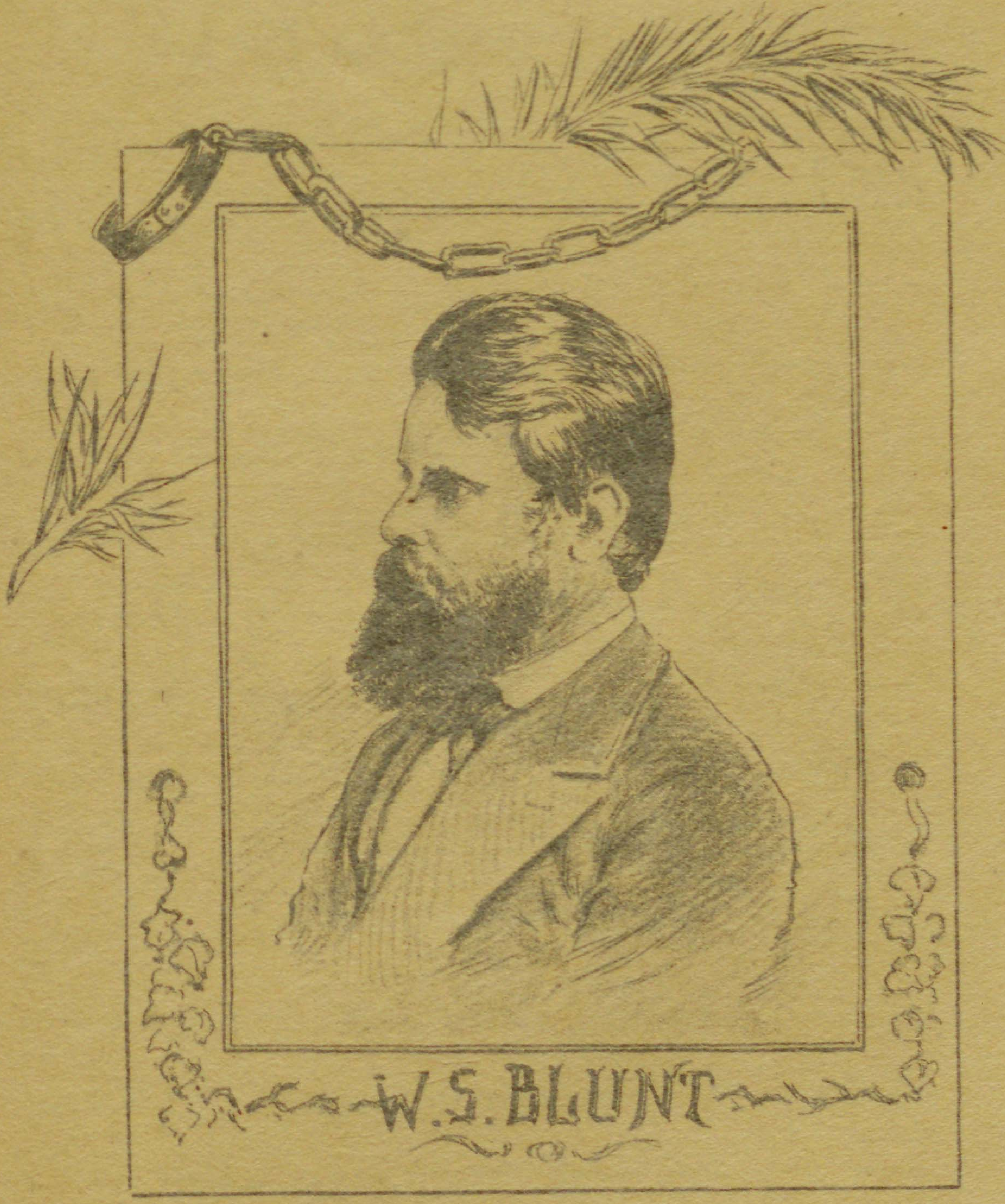
فاذا جهلت مكان مرء فاختبر

ان كان حب الناس صحبته اعتبر

المسيو كوين باڤارو

المستر ولفرد سكاون بلنت

ايها الخبير بالمعاني المصيب في الاصول والمباني القارئ
لهذه السطور وميز بنور حجاه ما اختلف من الامور انظر
الى تلك الصورة المستحقة للوداد التي طالما ذكرناها في جملة
من الاعداد وهي صورة انسان جليل وعلى الفضائل
والفلاح دليل اسمه مذكور في اعلى الصحيفه له مقام
عال وسيرة شريفه كم بذل نفسه في خلاص المظلوم
وانفق ماله الى توصل الحرية الى كل محروم ولقد حامى عن
الحزب الوطني الحقيقي في مصر ودافع عن روسائه بكل
همة بذاك العصر وانقذ عرابي وقومه من مخالب تلك
الامه وفي الهند سعى بالصلاح لاهلها بكل همه وعنف
حكومته الانكليزيه على ما جنته من المظالم وفعلته من
الاسيه ولما وافته الاخبار بظلم الارلند بين الاحرار
وتحقق لديه ما لاقوه من الضرر والخساره تحت
حكومته الباغية الغداره قصد بلادهم بعزم قوي والقى
الخطب ورثى لحال تلك الطائفه على ما نالها من العطب وذم
ابرتانيه بنت جنسه على خبثها وسخط عليها وعلى حكمها ولكن
لشدة تولعه بالانسانيه وحبه في اقامة لواء العدل بين البريه
فهنالك القت الانكليز القبض عليه وكادت ان توصل الموت اليه
لكن املها قد خاب وخرج من السجن غاظ الاعداء وسر الاحباب



المستر ولفريد سكاون بلنت

البارون دوبلين

البارون دوبلين هو احد سفراء فرنسا اباً عن جد لجده كان سفيراً ووالده كان سفيراً ايضاً وكان هو كذلك الحق بالمواد السياسية في سنة ١٨٥٧ وكان عمره اذ ذاك سبع عشر سنة واقام بمارسيها مدة عشر سنوات مختصاً بعلم اشغال بلاد الترك ومصر والعجم وتونس والمغرب الاقصى وفي سنة ١٨٧٠ وقف كاحد العساكر امام العدو وقت محاصرة باريس ولما اهتدت الامور واشتهر الجمهورية انتخب وزيراً مفوضاً نائباً من قبل فرنسا بطرف ملك باڤيير ثم عند جناب الباي بتونس ثم بطرف ملك دولة سويد ثم بنوريج ثم انتدب في سنة ١٨٨١ الى رسالة برومة وتونس فحصل في خلال ذلك تنافس بينه وبين الوزارة وقتئذ اوجبته الارتكان موقتاً وفي الصيف من السنة الجارة دعته اهالي مديرية السين بباريس الى نيابته عنهم بدار الندوة وقد مضى زمانه محباً لابناء العرب لما عرفه من فضائلهم في مدة اقامته ببلادهم ومخالطة اهالي تونس زمن سفارته عندهم وقد قلت ببيتين

ان الامور لها مواقع جمة … يدري بها من مارس الاشياء

هو الوحيد وذو العلى وهو الذي … درج المعالي حفه العلياء

البارون دوبلين سفير فرنسا
سابقا

والثانى اسكندر دوماس وقد نبهنا عليه فى احد اعدادنا السالفه وهو الاول والتالى وهو ولده

والثالث اسكندر دوماس فيس وهو ولد الاول وهذا باق على ايدى الحياة مستمر فى انشاء الروايات البهية الادبية التى كانها لولؤ رطب او سلاسل ذهب ومن كلامه ان الخمول لا ينزل بقيد ر الفضلا وعاقبتهم دايما مليحه وان الظهور لا يرفع مقام الطلحا وخوايتهم دايما قبيحه ولفظة فيس المضافة لاسكندر دوماس الثانى فمعناها ابن واما تاليفاته فمضاهية لتاليفات ابيه وقد ترجمت رواياتهم التياترية بجميع اللغات وشخصت فى مشاهير تياترات العالم واطلع كثير من قرائنا على قصصها المترجمة باللغة العربية فى مصر وسوريه واسكندر دوماس فيس هذا فيلسوف عصره وامام مولفى روايات التياترو حتى ان كل من الف قطعة سواء كانت علمية او ادبية او غير ذلك فلا بد ان يطلعه عليها اولا فان وقعت لديه موقع الاستحسان شخصها صاحبها والا فلا ومن الف كتابا واطلعه عليه واستحسنه ونقش له مقدمته بقلمه كان لهذا الكتاب شهرة تملا الاقطار وتسرى فى جميع البلاد فنهنى باريس واهلها بهذا العالم النحرير وقلت شعرا مفردا

العلم يبنى دولة للعالم والجهل يهدم كل عز اسس

تلك الروايات من رجال ونساء لهم فى فرنسا شان واى شان فضلا عما لهم من ذلك الاعتبار فى جميع الاقطار واذا ذكرنا الى اخواننا المشرقيين ان احد اللعبات الباريسية المسماة بمدام سارة برنارد لها احترام تام لدى ملوك اوروبا وامرائها وعند امريكا ومكسبها فى كل سنة ينوف عن مليون من الافرنكات يقولون ان هذا الخبر من اعظم الخرافات والتياترات التى تشخص فيها ما اشتهر من الروايات ويشتغل فيها بارحوا اللعيبة الشهيرات فهى المرسح المعروف بتياترو فرنسيه وتدعى دار موليير نسبة الى موليير الشهير الذى اسس التياترات الفرنساوية وقد تكلمنا عليه فيما سبق من اعدادنا وسكوتنا عن تسمية مولفى الروايات التى شخصت فى هذه التياترات انما هو لضيق المجال وقد اكتفينا منهم بذكر ثلاثة وهم فى الحقيقة اربعهم

الاول فيكتور هوجو وهذا كان شاعرا شهيرا حضر تشييع جنازته جم غفير بلغ عدته خمسمائة الف نسمة اتوا قصدا من اوروبا من اقاليم مختلفة وكان يوما يا له من يوم

كان فيكتور هوجو اشعر شعراء عصره الفرنجى حتى ان صيته قد ملئ الفضاء وفى حياته قد حظيت بمقابلته مرارا وسمعت منه مدح شعراء العرب وصورته مخيلة الى الان امامى وله روايات عديدة يندهش من يسمع احداها عند تشخيصها لما احتوت عليه من المعانى الغريبة والاقوال الفريدة

تعليم الصبيان وتدريب الشبان وانه يورث
الجرأة عند المكالمه وبلهجة الحجة لدى المخاصمه وهو
على اقسام منه المطرب والمعجب والمبدع والمغرب
والموجع والمشكى والمضحك والمبكى وما المضحك
الا من باب الهزل المقصود به الجد واللعب الذى باطنه
الكد فهو اولى ان يحلى له طرسا ويكثر منه غرسا ويجعل
له فى المكاتب درسا وان يترجم منه الكتب العديدة بعد
ان تنتخب القطع المفيده ليكون للمدارس روضة وللنثر
غيضه فانا فى عصر للتقدم مزهر وزمن بالتمدن مثمر
ولقد اصاب ولموقع اصابته عندنا
نقشت فى اذهاننا اقواله ولم ننسها وذاكرين الى الان ما قاله
ولو تباعدت الازمان وتطاولت الاحيان وصرنا
فى واد غير تلك الوديان وكلامه الف فى النثر والشعر
وتصوره غال فى السعر وكلما كشف لنا عما اكنه
ذكرنا فيه خيرا فيا ليته يأتى باريس وينظر تياتراتها التى من
الخرشئ ينظر واقوالها التى من اعجب امر يذكر ادناها يحضره
كل ليلة اربعة الاف نفس واكثر ولا اخفاء على من له ادنى
المام ان التياترات فى فرنسا معتبرة عند الخاص والعام
لا خلاف فيها من المعلوم بل هى معتبرة كباقى العلوم
وفى مكان من التحسين والكمال والبهجة والاعتدال وقد
ترجمتها الامم المتمدنه بلغاتها المختلفه اما المخصوص بتلخيص

التياترات

نرى من المناسب قبل الشروع فى المقصود ان نوضح عموم
التياترو ولاسيما التياترو الفرنساوى المقصود فى الحقيقة
بالذكر لاستكمال معانيه وتمام مبانيه ونبين ما معنى
لفظة تياترو وما ثمرته ليعلم من اعتقد من العامة غير ما رسخ
فى ذهنه بان التياترو هو مجرد العاب مضحكة تشخص لا فائدة
فيها غير مضى الزمن ولو كان هذا المقصود منه ما اعتناه اولوا
السياسة والتمدن وما بذلوا فى الحصول عليه الاموال بل
كانوا يكتفون بما هو اقرب منه فى التيسير الذى لا يخفى
على كل بصير والتياترو يشتمل على فوائد جمة يأتى بيانها
وهو ان تياترو لفظة يونانية معناها انظر ثم توسع فيها
حتى صارت اسما للمرسح العمل الذى تشخص فيه الروايات
وقد ذكر احد المصريين المدعو محمد عثمان شيئا من مبانيه
وفوائده وحقيقة معانيه فى مقدمة كتاب سماه بالشيخ متلوف
فاستحسنا نقل عبارته بنصها هنا وهى . . . .
ليكن فى علم العامة وليخلد فى اذهان تلك الامة ان التياترو
موضوعه للتعليم وللتاديب وللتربية والتهذيب
وان اوروبا ما اتخذته عن قريب بل ورثته قدما عن الرمانيين
وتلقته عن قدماء اليونان والمصريين وذلك لما فيه من

المسيو اتيان نائب وهران

اهدى ودادى ومحبتى اليكم سكان وهران واتزه اعينكم
بمشاهدة صورة مسيو اتيان وارجو بماله عندكم من
الاعتبار وانجذاب القلوب ان تقع نسختى هذه موقع
الاستحسان لديكم وحقيقة ان مسيو اتيان يستحق
ماله عندكم من المحبه لانه لا يغفل عن المحاماة والمدافعة عنكم
وعن وطنكم بغاية الجهد فى دار الندوى ولم تلح فرصة
فيها اصلاح او صلاح لهذا الوطن الذى هو وطنه الا التقطها
كما تعلمونه ولذلك قد انتخبتوه مرة ثانية عنكم براى جم غفير
من انفسكم بلغ عدد تراحيه عشر الف وخمسماية نفس
وجمعكم اثنى عشر الف فلم يكن المقابل للايجاد الا خمسماية فقط
ويندر انتخاب بعدد مثل ذلك من كمية كهذه وهذا علامة
على اتفاق ارائكم والتئام حزمكم وهو وان كان قد بلغ فى العمر
اربعة واربعين سنه لم يبلغ فى النظر الا اربعة وعشرين عاما
ومثل هذا ينبغى تمنى بقائه لما هو منطو عليه من ارادة الخير
والسعى فيه لاسيما لاهل وطنه الشرقيين وكم رونقت
الجرائد الوجها بحسن سيرته ورسم صورته وهو مهاب
فى دار الندوى وذو عقل راجح ولذلك كان انضم لتميز الميزانية
المالية وحسابات السكك الحديدية وفى السنة الماضية
كان وكيل وزير البحرية ومستعمرات فرنسا فلاهل وهران التهنية

رسم المسيو اتيان

رينو كوبليه ناظر الخارجية

لما تشكلت الوزارة الفلوكيه رسمنا اعضائها بتراجم احوالهم وخلال ذلك ذكرنا المسيو رينه كوبليه واليوم قد خصصنا له محلا في عددنا هذا تشكرا لما شاهدناه منه من شدة الاعتناء بمسائلنا المشرقية وبذل الهمة في كل مصلحة يعود نفعها على الجزائر وتونس ونتمم تحلي هذه الصحيفة بنشر سيرته فنقول ان منشاءه كان ابوكاتو بمدينة اميان وترقى في السياسة حتى صار وكيل العموم ومن ذلك الى وزارة الداخلية الى نظارة الحقانية الى رياسة المدارس والمذاهب حتى آل امره الى ان صار رئيس النظار ببباريس وهو مستحق لذلك لانه ذو خبرة تامة بمواقع الامور السياسية وقد قلت في ذلك ثلاثة ابيات

لا تعجبن اذا الجليل رقى العلا
فالشيء لا يستغربن المسهلا
لم ياخذ الاحقه متاخرا
ويكون حتما طالبا بالمكملا
وله السيادة فوق ذلك واجمل
فاختم بسلك الزابرين ومجلا

رسم المسيو رينيه كوبليه

وزير الخارجية